

La consultation publique sur les projets porcins : le respect avant tout

La consultation publique sur les nouveaux projets porcins doit, en principe, faire partie intégrante d'une démarche globale de cohabitation harmonieuse. Malheureusement, certains groupes d'opposants à la production porcine utilisent cette tribune pour intimider les producteurs et dénigrer cette production agricole. Pourtant, les producteurs de porcs assument pleinement leurs rôles dans ce processus.

Les consultations publiques (CP) devraient permettre de mieux faire connaître l'interaction entre les activités futures de l'exploitation porcine et les bonnes pratiques agricoles qui favorisent une gestion adéquate des odeurs et des déjections animales (lisier). Elles sont gérées par la municipalité ou par la MRC concernée par un nouveau

projet porcin. Depuis leur mise en place, en juin 2005, on constate les faits suivants :

- les nouveaux lieux d'élevage porcins sont mieux localisés et équipés pour atténuer les nuisances potentielles;
- les producteurs porcins s'impliquent dans l'acceptabilité sociale de leur projet et cela en amont de la CP;

- les projets porcins sont socialement mieux acceptés dans certaines régions agricoles que dans d'autres;
- la grande majorité des CP se déroulent de façon acceptable et civilisée;
- certains groupes d'activistes se mobilisent autour du syndrome « pas dans ma cours » pour attaquer la production porcine, apeurer les citoyens et instaurer le désordre social.

UNE CHARGE DE TRAVAIL IMPORTANTE

La CP implique le producteur porcin dans une démarche de transparence, de dialogue ouvert, de prise en charge des préoccupations et d'identification de solutions avec





Peu importe les aptitudes de communication du producteur porcin, faire une présentation devant un auditoire de citoyens lors d'une consultation publique est un événement stressant. Il est essentiel que les instances et les personnes concernées assurent un climat de respect et de confiance.

les parties affectées pour minimiser les nuisances potentielles liées aux activités futures de l'exploitation porcine. Dès la conception du projet porcin, le producteur et ses conseillers techniques (ingénieur et agronome) effectuent un travail technique pour localiser adéquatement les infrastructures d'élevage porcin (bâtiment et ouvrage d'entreposage) et pour choisir des zones et des superficies en culture appropriées pour les épandages de lisier. Cette démarche pousse le producteur porcin à structurer et à présenter un bon projet porcin qui intègre dès le départ les bonnes pratiques agricoles pour atténuer dans la mesure du possible les odeurs et pour valoriser les lisiers de porcs à titre de fertilisant organique pour les cultures.

Considérant ce travail important effectué en amont, le producteur mérite le respect de la part des citoyens lors de la présentation de leur projet à l'assemblée publique. Il ne faut pas oublier que le producteur porcin est avant tout un humain. À travers cette CP, lui et les membres de sa famille méritent d'être acceptés, intégrés et respectés dans leur communauté dans un contexte où leur projet porcin est socialement acceptable.

UNE SITUATION STRESSANTE

Il va sans dire que la CP est une étape stressante pour le producteur porcin. Peu importe ses aptitudes de communication, faire une présentation devant un auditoire de citoyens est un événement stressant. Plusieurs producteurs se sont sentis démunis et seuls devant ce processus. À cet égard, les producteurs porcins méritent d'être très bien encadrés par leurs

conseillers techniques et supportés par leur organisation syndicale.

Afin de diminuer ce stress en amont et durant la CP, il est essentiel que les instances et les personnes concernées assurent un climat de respect et de confiance entre le producteur porcin et les citoyens de la communauté. Il est tout à fait inacceptable que des groupes de citoyens confrontent le projet du producteur sur la place publique, soit en utilisant des stratégies d'intimidation envers le producteur porcin et les membres de sa famille, soit en perturbant le déroulement de la CP. Ce constat, bien réel, est très déplorable. Ces agissements, isolés nous l'espérons, sont même en contradiction avec le principe d'une cohabitation harmonieuse.

Puisque la consultation porte sur des mesures de mitigation sur les odeurs, il est tout aussi inacceptable que des critiques proviennent de populations non touchées par ces odeurs parce que trop éloignées des lieux d'élevage et d'épandage.

LA CP N'EST PAS UN SECOND BAPE

La CP n'est pas une tribune offerte aux citoyens pour refaire le débat sur le développement durable de la production porcine au Québec. Celui-ci a déjà été tenu dans le cadre d'un mandat confié au Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) par le ministère de l'Environnement du Québec en 2002.

La CP doit s'inscrire dans une démarche fonctionnelle pour faciliter l'acceptabilité sociale des nouveaux projets porcins par les citoyens de la communauté. À ce sujet, nous vous invitons à consulter le guide intitulé « Comment vivre en harmonie », disponible sur le site Internet de la FPPQ.

En amont de cette démarche, les MRC et les municipalités ont un rôle important pour baliser le développement de la production porcine en utilisant les outils de planification du territoire mis à leur disposition, soit le schéma d'aménagement et le règlement de contrôle intérimaire. C'est par ces outils que les citoyens peuvent s'impliquer et se faire entendre auprès des

instances municipales en regard du développement planifié de la production porcine.

Les municipalités et les MRC ont aussi un rôle important pour rendre efficace le processus de la consultation publique des projets porcins. D'une part, les instances municipales doivent mieux

informer leurs citoyens en regard des outils de planification du territoire qui permettent un développement ordonné de la production porcine et, d'autre part, en mettant tous les efforts possibles pour que la CP se déroule selon les règles de l'art et surtout dans le respect des personnes concernées. ♪